

Résumé

Le canton du Valais est le premier producteur de vins en Suisse et regroupe beaucoup de différents acteurs. Son histoire est complexe, mais très élogieuse. A travers le temps, les acteurs de la profession ont été confrontés à différentes problématiques pour lesquelles il a fallu trouver des solutions. Ce travail de Bachelor a donc été rédigé entre 2021 et 2022 dans le but d'établir une image du domaine de la viti-viniculture en Valais, principalement axé sur les événements l'ayant impactées durant ces 10 dernières années et les mesures appliquées à leurs égards. Cette analyse étudie les chocs d'offre et demande et leur impact économique sur le marché à travers des interviews.

Premièrement, afin de mieux comprendre le contexte, il a fallu observer les particularités du marché valaisan. Le vignoble valaisan est composé pour plus de la moitié par trois principaux cépages : le pinot noir, le chasselas et le gamay. Le parcellaire est vieillissant et diminue en surface d'année en année, ce qui est principalement expliqué par la libéralisation de marché et la crise viticole des années 1980. Les vins valaisans sont actuellement bien perçus par les consommateurs, qui les qualifient majoritairement de produit local et qualitatif. Une tendance principale à la valorisation de la bouteille se dessine sur le marché valaisan au détriment du marché du vrac, qui joue toutefois un rôle très important pour toutes les structures leur permettant d'assurer une rentabilité lors des grandes récoltes.

L'écoulement du vin valaisan tend à se faire après moins d'un an. En effet, on remarque qu'en moyenne les mois de consommation sur 10 ans sont de 19.5 (vins rouges et blancs confondus). Une tendance de consommation des vins valaisans plutôt jeunes à boire est confirmée. Toutefois, des variations de mois de consommation importantes sont visibles. Celles-ci s'expliquent par les variations de l'offre liées à des chocs. La plupart du temps, la consommation explique l'affaissement du stock qui est liées à la diminution de l'offre. À l'inverse, on remarque que la diminution de l'offre peut aussi mener à une augmentation des stocks si la consommation régresse.

Globalement, il en ressort que les conséquences liées à un choc sont souvent visibles sur plusieurs années de manière directe et/ou indirecte. Certains chocs étudiés, ont plus marqué les intervenants que d'autres, comme c'est le cas pour le gel de 2017. Une difficulté de fédérer les offreurs sur le marché pour vendre, est soulignée par la plupart des intervenants dont les intérêts sont communs : améliorer l'image, travailler sur les ventes et garantir l'approvisionnement du marché Suisse.